

CHEYENNE FEDERATION
PRÉSENTE

CAMILLE CHAMOUX

ALBAN LENOIR

ANNA ^{ET} _{LES} ENFANTS

UN FILM DE
DIANE CLAVIER



CHEYENNE FEDERATION
PRÉSENTE

CAMILLE CHAMOIX

ALBAN LENOIR

ANNA ^{ET} _{LES} ENFANTS

UN FILM DE
DIANE CLAVIER

OLIVIA CÔTE

SCÉNARIO DE DIANE CLAVIER ET OLIVIA CÔTE

ET FRED TESTOT

AU CINÉMA LE 3 JUIN

DURÉE : 1H30 – FORMAT : 1.85 – SON : 5.1 – FRANCE

DISTRIBUTION

Paradis Films
6, rue Lincoln 75008
Tel : 01 53 53 44 10
www.paradisfilms.com

RELATIONS PRESSE

Dominique Segall
Apolline Jaouen
apolline.jaouen@gmail.com

Matériel presse téléchargeable sur www.paradisfilms.com



ENTRETIEN AVEC DIANE CLAVIER

RÉALISATRICE

Vous avez un très beau parcours de scénariste, principalement à la télévision mais ANNA ET LES ENFANTS est votre premier film de réalisatrice. On dit souvent que les cinéastes mettent beaucoup d'eux-mêmes dans ce premier film. Est-ce le cas ici ?

Oui : tout part du fait d'être devenue moi-même maman. J'ai deux enfants qui aujourd'hui sont grands mais quand je suis tombée enceinte de ma fille et quand ils étaient petits, j'ai beaucoup réfléchi à ce lien assez complexe entre les parents et leurs enfants... Cet amour infini, indiscutable mais aussi cette contrainte, cette vie qui change, cette inquiétude qui parfois ne vous quitte pas... Tout cela m'a beaucoup interrogée.

D'autant que votre métier de scénariste vous plongeait lui aussi dans ces préoccupations...

J'écrivais c'est vrai pas mal de séries qui s'intéressaient à la famille comme MERCI LES ENFANTS VONT BIEN, FAITES DES GOSES ou FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA, j'ai donc décortiqué cette thématique avec toujours la volonté d'aller chercher de la comédie dans ces liens parents-enfants. Mais avec ANNA ET LES ENFANTS, j'ai souhaité pousser le curseur en découvrant que la phobie des enfants, (la pédophilie), existait vraiment.

Le sujet était intéressant et réunissait à la fois un terreau de comédie assez génial et cette idée du lien avec nos enfants, qu'on en ait peur ou pas et qu'on en ait ou pas d'ailleurs ! Il y a aujourd'hui une sorte d'injonction à faire des enfants, à être de bons parents. Or, nous faisons tous des sacrifices en ayant des enfants...

La peur est omniprésente dans la parentalité : peur de mal faire, peur qu'il leur arrive quelque chose. C'est le revers de la médaille... J'avais donc envie que, du fait de sa phobie, le personnage

d'Anna, (joué par Camille Chamoux), dise un peu tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, notamment le fait que de nombreuses femmes n'ont tout simplement pas envie d'avoir d'enfants. C'est encore tabou dans notre société...

Vous montrez dans le film que la pédophilie d'Anna est psychologique et physique : le contact avec des enfants lui est impossible. Elle va jusqu'à leur glisser les plateaux repas devant la porte de leur chambre pour ne pas les voir ! C'est du cinéma ou c'est la réalité ?

C'est vraiment ce que les gens atteints de cette maladie ressentent. J'ai fait énormément de recherches notamment via des forums internet et j'ai recueilli beaucoup de témoignages très forts dont certains qui évoquaient ce rejet physique des enfants, comparable à ce que ressentent les personnes qui ont la phobie des araignées ou des rongeurs par exemple... Cela engendre une réaction physique incontrôlable et totalement épidermique. Tout ce que vit et tout ce que fait Anna est donc totalement crédible...

Le film reste une comédie même s'il possède ce fond de gravité : de quelle manière avez-vous gardé cette ligne de crête à l'écriture pour marier ce double-genre ?

J'ai tenu depuis le début à ce que le personnage d'Anna soit attachant. Je décris quelqu'un de malade, pas une méchante... J'aurais pu écrire une comédie montrant une nana qui déteste les enfants, ayant moi-même des problèmes à supporter les gamins des autres ! Or Anna ne déteste pas les enfants, elle en a peur...

C'est un cahier des charges qui a parfois été difficile à respecter à l'écriture mais ça me semblait essentiel pour que cette femme



ENTRETIEN AVEC OLIVIA CÔTE

Vous êtes comédienne dans le film mais vous l'avez également coécrit avec Diane Clavier : qu'est-ce qui vous embarque à l'origine dans cette aventure ?

Tout cela date d'il y a assez longtemps, (je n'ose même pas vous dire le nombre d'années !), mais je me souviens que les producteurs du projet m'ont fait lire une sorte de synopsis dont le point de départ était : « une femme phobique des enfants »...

J'ai d'abord éclaté de rire toute seule puis j'ai rencontré Diane pendant 3 heures et là nous avons carrément pleuré de rire ensemble ! Diane est une des femmes les plus drôles de la Terre ! Elle a un humour très cynique, très caustique, très vif... Mais elle a aussi un regard très tendre sur l'être humain et je trouve d'ailleurs que c'est ce que dégage son film, en plus d'être une comédie.

A la suite de ce premier rendez-vous, nous avons inventé le personnage d'Anna, qui doit s'occuper d'enfants alors qu'elle en a profondément peur...

C'est une situation, une phobie, qui vous intéressait, vous touchait ?

A l'époque, j'étais la « belle-mère » des deux enfants de mon compagnon d'alors. Diane quant à elle est maman de deux enfants. Nous avons donc confronté nos regards forcément différents : mère et belle-mère ce n'est pas du tout la même chose...

En ce qui me concerne, je n'ai pas peur des enfants, j'ai juste décidé de ne pas en faire parce que je redoute la responsabilité d'en avoir...

J'avais peur de les rendre dingues, de les oublier dans le train, etc. Je ne me sentais pas capable d'assumer le soin, l'attention que cela demande. Il y a plein de gens sur cette planète qui sont très

malheureux parce qu'ils ont été conçus par d'autres gens qui, eux, n'étaient pas fait pour être parents. Ils auraient plutôt dû « aller aux fraises » comme disait mon père !

Au final, cela nous a permis de créer un personnage qui, tout en ayant très peur des enfants, a aussi beaucoup d'empathie envers eux. C'est une situation que j'ai connue moi, car je sais que les enfants souffrent beaucoup lors d'une séparation, même quand ça se passe bien entre les parents. C'est toute une génération qui ressent le véritable séisme d'un couple qui se sépare et, même si le film est une comédie aérienne, jolie, douce, nous abordons aussi cela et Anna le représente...

Une comédie évidemment mais aussi des sujets de fonds assez graves abordés, comme la pédophilie qui est un trouble sérieux ou encore ce regard de la société sur ces femmes qui ne veulent pas devenir mères...

Absolument et en effet nous en parlons dans le film, y compris à travers le personnage d'Alexandre, le père des deux enfants, joué par Alban Lenoir. Ce regard dont vous parlez fait que certaines personnes peuvent littéralement bousiller la confiance en soi d'autres êtres humains. Il arrive aussi que l'on devienne parent par simple « devoir social »...

C'est vrai que le film n'est pas vraiment une pub pour le concept actuel de « repeupler la France » mais plutôt un message à la responsabilité parentale même si, encore une fois, nous avons choisi de dire tout cela par le biais de l'humour !

Au-delà de la coécriture du scénario, vous jouez également dans ANNA ET LE ENFANTS le rôle de Betty, l'amie d'Anna...

J'adore ce personnage qui est l'amie indéfectible par excellence.



ENTRETIEN AVEC CAMILLE CHAMOUX

Le film navigue entre plusieurs tons et c'est sa force : qu'est-ce qui vous a intéressé à la lecture du scénario dans ce personnage d'Anna, phobique des enfants ?

J'ai de suite aimé ce scénario qui en effet navigue entre la comédie et quasiment le film horrifique avec un personnage féminin qui a comme phobie, non pas les araignées, mais les enfants ! Ce thème, ce contraste et l'exploration de ce sujet est à la fois ultra drôle, très original et novateur...

Vous voyez d'emblée la manière dont, au-delà du scénario, vous pouvez donner vie au parcours d'Anna et à tout ce qu'elle doit traverser dans le film ?

Oui, d'abord parce que je sais que je vais jouer tout cela au premier degré : dans l'histoire, les enfants me terrifient ! Je dirais même que ce n'est pas à moi de prendre en charge le volet comédie de l'histoire, (ça c'est le boulot Diane la réalisatrice), moi je dois m'occuper de la terreur... C'est quelque chose de très sincère à exprimer et de très intéressant à jouer, en abordant de cette manière-là le rapport d'une femme aux enfants. Ça, je ne l'avais encore jamais vu au cinéma...

Le film se base sur une maladie bien réelle, la pédophilie ou peur des enfants : vous êtes-vous renseignée en amont sur celles et ceux qui en souffrent ou avez-vous fait confiance au scénario écrit par Diane Clavier et Olivia Côte ?

Nous avons évidemment regardé toutes les trois les manifestations de ce trouble et ce que nous montrons dans le film est assez fidèle à la réalité d'ailleurs. Palpitation, angoisse, malaise physique : tout cela existe vraiment !

J'ai surtout travaillé l'aspect phobique de l'histoire car toutes ces

peurs produisent les mêmes effets : la peur des araignées encore une fois ou la peur de l'avion... En y étant confronté, il y a un état de panique qui monte et il est impossible de rationaliser les choses, même face à un enfant qui, (logiquement), n'a rien de dangereux !

Justement, comment vous êtes-vous comportée sur le plateau avec vos jeunes partenaires pour que Anna leur apparaisse « flippante » comme le disent leurs personnages ?

C'est la première fois où je pousse à ce point : d'habitude quand j'ai des ennemis ou des gens à qui j'en veux dans un film, je fais la différence entre le tournage et les coulisses. Là, je me suis volontairement tenue à distance, j'en avais besoin pour pousser les situations assez loin et d'ailleurs Diane elle-même m'avait conseillé de ne pas être trop proche d'eux au départ. Et pourtant, dans la vie, j'ai un rapport très facile avec les enfants.

En rencontrant ces jeunes acteurs, je leur ai dit « attention, on n'est pas copains » ! Bon, ça n'a pas duré bien longtemps mais ça nous a aidé pour tourner les premières scènes du film, en maintenant de la surprise dans nos réactions mutuelles face à l'autre... Ensuite, tout s'est bien passé et nous avons pu pousser les curseurs de la comédie à fond.

Une comédie coécrite par Diane Clavier et Olivia Côte que connaissiez bien déjà. Elle vous avait parlé de cette idée de scénario ?

Oui parce que c'est un projet qui a mis longtemps à s'écrire et à se monter. Olivia m'en parlait régulièrement et c'est Diane qui est revenue vers moi pour me proposer le rôle d'Anna. Diane, je ne la connaissais pas mais j'ai vite perçu son esprit vif, impertinent, insolent, transgressif.



ENTRETIEN AVEC ALBAN LENOIR

A la lecture du scénario, qu'est-ce que vous intéresse ou vous attire dans le personnage d'Alexandre ?

J'ai aimé l'idée que Diane me propose un second rôle ! Je suis à la recherche de projets où ce n'est pas forcément moi qui porte le film... ANNA ET LES ENFANTS me permettait cela en plus d'être une aventure un peu différente de ce que je fais habituellement.

Alexandre m'offre une sorte de libération au cœur d'une histoire que j'aime beaucoup. C'est un homme qui apparaît au début et à la fin du film mais qui fait partie de l'histoire toute entière que l'on raconte...

De quelle manière vous apparaît-il et comment envisagez-vous de le construire ?

Je me suis appliqué à donner vie au personnage que Diane avait écrit, c'est-à-dire un garçon un peu lâche qui se réfugie dans ses voyages et ses animaux en abandonnant sa famille. Je crois qu'il fuit cette sorte de malédiction d'il y a 10 ans quand Anna l'a quitté...

Je voulais amener un peu de légèreté à tout cela, sans forcément chercher l'empathie des spectateurs mais en montrant les fêlures ou les faiblesses de cet homme...

Son caractère, son comportement font écho en vous d'une manière ou d'une autre ?

Oui absolument : j'ai eu un père qui a fait le minimum syndical pour s'occuper de moi, donc la manière dont Alexandre se comporte avec ses enfants me ramène un peu à ma propre enfance.

Alors dans le film, c'est assez léger par rapport à ce qui peut vraiment se passer dans la réalité car beaucoup d'hommes n'assument

pas de faire ce qu'il faut vis-à-vis de leurs enfants, en déléguant à d'autres ce qu'ils ne savent pas ou ne veulent pas faire...

C'est donc Anna qui va « récupérer » vos enfants dans le film : parlez-nous de votre collaboration avec Camille Chamoux qui l'incarne à l'écran...

Nous venions tout juste de tourner LUCKY LUKE ensemble et c'est d'ailleurs cette série qui a déclenché les choses entre nous pour ANNA ET LES ENFANTS. Nous avons envie de très vite retravailler ensemble car nous nous sommes vraiment bien entendus sur LUCKY LUKE, avec une vraie cohésion artistique.

J'adore être à l'écoute de mes partenaires, sans que les égos ne viennent polluer le travail entre nous. Croyez-moi, ça arrive souvent dans ce métier ! Là, toute l'équipe ne pensait qu'au film donc nous avons sans cesse proposé des choses, cherché des idées, sans avoir peur de tenter ou de se juger...

D'autant que la comédie ou la tendresse, ce sont des genres que vous aimez régulièrement aborder, au-delà des films d'action qui ont fait votre succès...

J'aime naviguer dans tous les registres, ayant tendance ces derniers temps à m'enfermer un peu dans la bagarre ! Ce film m'a permis de faire un petit pas en arrière et de proposer autre chose... C'est toujours bien de se diversifier...

Le film est réalisé par Diane Clavier : quelle réalisatrice est-elle sur un plateau et en dehors ?

C'est une cinéaste très travailleuse et carrée : tout ce que j'attends ! Elle est à la fois exigeante et toujours à l'écoute, avec une vision



FILMOGRAPHIE DE DIANE CLAVIER

BIOGRAPHIE

Diane Clavier, débute sa carrière dans le journalisme après des études de psychologie, collaborant notamment avec *ELLE*, *Synopsis* et *Milk*.

Elle se tourne vers l'écriture de fiction en 2005 avec la série *MERCI LES ENFANTS VONT BIEN* pour M6, avant de participer à l'écriture de nombreuses séries à succès, dont *FAIS PAS CI*, *FAIS PAS ÇA*. En 2018, elle crée pour France 2 la série *FAITES DES GOSSES*.

D'abord reconnue pour son travail dans la comédie, elle explore ensuite le thriller en collaborant avec Franck Thilliez, puis avec Cédric Anger sur la série *TRAQUÉS* (Apple TV, 2025).

Elle développe actuellement *MARIE-LINE INCOGNITO*, une série créée pour Isabelle Nanty, en post-production pour TF1.

En 2025, elle réalise son premier long métrage, *ANNA ET LES ENFANTS*, produit par Cheyenne Federation, avec Camille Chamoux dans le rôle principal.

RÉALISATRICE

2026 **ANNA ET LES ENFANTS**

SCÉNARISTE

Longs métrages

2026 **ANNA ET LES ENFANTS** Co-écrit avec Olivia Côte

2020 **J'AI 10 ANS** France 2
(Préquel de la série *FAITES DES GOSSES*)

Séries télévisées

2026 **MARIE-LINE, INCOGNITO** TF1 (Saison 1)

2026 **TRAQUÉS** Apple TV (Saison 1)

2020 **FAITES DES GOSSES** France 2 (Saison 1)

2017 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA** France 2 (Saison 9)

2016 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA** France 2 (Saison 8)

2009 **DRÔLE DE FAMILLE** France 2 (Saison 1)

2007 **MERCI, LES ENFANTS VONT BIEN !** M6 (Saison 3)

2006 **MERCI, LES ENFANTS VONT BIEN !** M6 (Saison 2)

LISTE ARTISTIQUE

Camille Chamoux	Anna
Alban Lenoir	Alexandre
Olivia Côte	Betty
Cerise Van Asbroeck	Margaux
Paul Peters	Léo
Mariama Gueye	Sylviane
Céline Groussard	Stéphanie Boinard
Dena Divah	Mme Azani
Esteban	Le vigile
Marie Papillon	Alice
Et Fred Testot	Mr Goulet

LISTE TECHNIQUE

Un film de	Diane Clavier
Écrit par	Diane Clavier et Olivia Côte
Musique originale	Maxime Desprez & Michaël Tordjman
Image	Philippe Guilbert
Montage	Sarah Ternat
Casting	Sebastiàn Moradiellos
Son	Guilhem Donzel
Décors	Tom Darmstaedter
Costumes	Sybille Langh
Produit par	Aimée Buidine et Julien Madon
Production	Cheyenne Federation
Coproduction	Umedia et TF1 Films Production
Avec la participation de	Netflix, SOFITVCINE 13 et ScreenBrussels
Distribution France	Paradis Films
Ventes internationales	Ginger & Fed

